



Si la fin de l'ivrogne est lamentable, combien douce est la mort du tempérant!

Peut-être avait-il également, celui-ci, un penchant pour la boisson. Mais un jour il a compris que la passion de boire, jamais assouvie, mais toujours fortifiée dans la mesure qu'on la satisfait, accumule ruines sur ruines, malheurs sur malheurs, en attendant l'irréparable malheur d'une mort funeste. Éclairé et convaincu, il renonça donc à la boisson, et pour dominer son penchant il s'arma de la Croix noire de la tempérance. Avec cette croix entrèrent à son foyer la paix, les vertus chrétiennes, le bonheur. Il s'est imposé des sacrifices et l'homme, pour rester fidèle à ses résolutions! Mais un regard, une prière à sa croix, et il était fortifié contre toutes les tentations.

Et maintenant qu'il va mourir, la croix à qui il a été fidèle est sa consolation et son soutien. Les combats qu'il a livrés, les vertus qu'il a pratiquées, les renoncements qu'il s'est imposés, les mérites qu'il a accumulés, tout cela rayonne de la croix sur laquelle reposent avec confiance ses regards mourants.

Oh! la bonne et consolante mort! Mourir sous les bras de la croix noire, muni des derniers sacrements, entouré d'une épouse et d'enfants bien-aimés que l'intempérance du père n'a jamais fait souffrir, quelle mort désirable!

Qu'elle soit la vôtre à tous!